

[38r., 79.tif]

et moi clopin clopant. A 10h. chez le grand Chambelan. Le Pce Dietrichstein et Morelli y etoient, le premier a nommé K.[aunitz] einen Hunds[ott] en presence d'un laquais de l'Emp. J'allois avant 11h. chez Sa Majesté dans l'antichambre. Elle etoit gracieuse et gronda le valet de pied d'avoir fait trop de feu dans la cheminée. Elle commença la Séance par faire lire le protocole par Zanetti, par me donner tort sur l'impot des maisons qu'elle veut avoir separé et destiné aux bonifications. Elle me donna encore tort sur la seconde question si l'on doit imposer differemment les differentes especes de biens fonds, ou si l'on doit faire des deductions et les imposer egalelement. Vint la question des redevances seigneuriales. Herrmann, Erben, Kaschnitz insisterent sur leur reduction arbitraire, les autres objecterent foiblement a l'exception du Cte Auersberg qui parla bien en faveur de sa province, de Hammer qui avoit soutenu aussi mon opinion a la seconde question, du Cte Gaisrugg et de Tauber. Apres qu'on eut longtems battu la campagne, et parlé a l'air, vint la sublime decision. Aucun sujet ne doit payer audela de 50.p % soit en impots differens, soit en redevances seigneuriales, soit en frais de communautés. Et apres que j'eus vaillamment combattu, Sa Maj. consentit a donner la chose a deliberer a la Chancellerie, disant que les Coâires pouvoient rester ici quatre ou six semaines a deliberer avec ce departement la